

INSTRUCTION SUR LES PROPRIÉTÉS ET L'EMPLOI DU SIROP...

Ainé Quet



Le sirop concentré de Salsepareille se vend dans les dépôts par bouteilles de 12 fr. et demi-bouteilles de 6 fr.

Chaque bouteille doit porter deux cachets, l'un sur le bouchon, l'autre incrusté dans le verre, semblables au modèle ci-dessous, ainsi qu'une étiquette avec la signature de M. QUET, et être accompagnée de cette instruction qu'on doit se faire remettre.

Afin d'éviter toutes contrefaçons, les consommateurs sont priés de ne pas reporter les bouteilles vides chez les Dépositaires.

Modèle des 2 cachets.



Signature sur l'étiquette.

Quet.

NOTA. Il existe un dépôt du Sirop concentré de Salsepareille dans toutes les principales villes de France et de l'Etranger.

Le dépôt à

INSTRUCTION

SUR LES PROPRIÉTÉS ET L'EMPLOI

DU SIROP CONCENTRE

DE SALSEPAREILLE,

PRÉPARÉ PAR QUET, PHARMACIEN

A LYON.

Avantages de cette Préparation.

Les sudorifiques ont une action bien connue sur les maladies du système lymphatique. Parmi les sudorifiques, celui qui occupe le premier rang est la *Salsepareille*. La manière la plus efficace et la plus commode d'administrer ce remède est de le donner sous forme de sirop. Ce sont ces différentes réflexions qui nous ont engagé à fabriquer en grand le Sirop concentré de Salsepareille, et à donner à son mode de préparation tout le soin et toute la perfection dont il est susceptible. Bien convaincu que nous sommes des heureux résultats qu'on en obtient, nous avons eu en vue d'en répandre l'usage et de faciliter à MM. les Médecins le moyen de l'employer avec sécurité ; car nous garantissons la loyauté et l'exactitude de la préparation.

Les auteurs de médecine ont tous considéré les sudorifiques et les diurétiques comme les premiers et presque les seuls remèdes contre les maladies dont les effets sont plus ou moins directs sur le système lymphatique. Parmi ces maladies, on range surtout la *syphilis* ou maladie vénérienne, les *dartres*, les *scrofules*, etc., etc. La Salsepareille réunit le précieux avantage d'être tout à la fois sudorifique et diurétique, c'est-à-dire d'agir soit sur l'exhalation de la peau, soit sur la sécrétion des urines, et par conséquent d'être dépurative au plus haut degré.

Le Sirop concentré de Salsepareille, mille fois supérieur à ces

prétendues essences et vins dits de Salsepareille, n'a pas une saveur désagréable; il n'est pas échauffant; loin de fatiguer l'estomac, il excite l'appétit et facilite la digestion; aussi il est généralement préféré à tous les autres remèdes, surtout par les personnes qui veulent se traiter en secret, qui voyagent, qui ne veulent pas être dérangées de leurs occupations ou habitudes.

Ses Propriétés.

Le Sirop concentré de Salsepareille est le véritable, et on peut dire presque le seul spécifique pour la guérison des maladies secrètes, récentes ou invétérées, les écoulements nouveaux ou chroniques, tels que la blennorrhagie ou blennorrhée, leucorrhée ou fleurs blanches, engorgements glanduleux ou bubons, ulcérations, excroissances, etc.

L'expérience constate aussi tous les jours sa grande efficacité dans les maladies de la peau, telles que les dartres de toutes espèces, la gale surtout ancienne ou répercutée, les rhumatismes et la goutte, les affections rachitiques, scorbutiques et scrofuleuses (humeur froides), les démangeaisons, chaleurs, cuissons ou picotements, rougeurs à la peau, éruptions sur le corps, pustules ou boutons au visage, hémorroïdes, clous ou furoncles, aphtes, taches et plaques jaunes sur la peau, dépôts laiteux, pâles couleurs, etc., etc.; en un mot, dans toute acréte ou vice du sang.

On ne saurait trop en recommander l'usage aux personnes mariées ou sur le point de l'être, qui auraient raison de craindre pour des vices cachés ou des restes de mercure; elles peuvent, avec toute assurance, avoir recours à ce remède végétal, qui purifie et adoucit le sang, et rétablit la santé.

SYPHILIS.

Dans les maladies vénériennes simples, le Sirop concentré de Salsepareille, mêlé à la dose de trois ou quatre cuillerées à soupe dans une pinte d'eau, remplace avec avantage les décoctions de Salsepareille, et dispense de toute tisane.

Mais c'est surtout contre la syphilis ancienne, et qui a résisté aux autres traitemens, que le Sirop concentré de Salsepareille présente ses plus grands effets. Alors administré à la dose de deux à quatre cuillerées matin et soir, il produit seul, et sans autre

secours, surtout sous une température chaude, des cures promptes et radicales. Il est donc évident que de cette manière l'emploi du Sirop concentré de Salsepareille remplace toutes les autres préparations de cette substance, et qu'elle est préférable à toutes les autres, parce qu'elle est toujours plus facile à doser, qu'elle est plus commode, pouvant facilement être transportée en voyage, et qu'elle est aussi la plus économique de toutes pour le consommateur.

DARTRES ET MALADIES CUTANÉES.

Les dartres, maladies très répandues, longues et difficiles à guérir, on pourrait même dire l'écueil de la médecine, éprouvent toujours des effets salutaires de l'emploi du Sirop concentré de Salsepareille. Dans le plus grand nombre de cas, les dartres disparaissent par l'effet de ce médicament, soit qu'elles aient été liées à une affection vénérienne ou scrofuleuse, soit qu'elles aient été indépendantes et isolées.

Si la dartre présentait de l'inflammation, on la calmerait en la lavant deux ou trois fois par jour avec une simple décoction de *réglisse*, ou en la recouvrant avec du *cérat souffré et opiacé*. Si, au contraire, elle était indolente, après avoir suffisamment usé du Sirop de Salsepareille, on achèverait de la faire disparaître avec une *pommade* ou un *solutum anti-dartreux*, mais dans tous les cas il ne convient d'employer ce moyen sans crainte de répercussion, qu'après le traitement dépuratif interne.

RHUMATISME ET GOUTTE.

Les auteurs modernes se sont entendus avec les anciens pour préconiser l'usage des sudorifiques, et surtout de la Salsepareille contre le rhumatisme et la goutte. Il faut aussi alors employer le Sirop concentré de Salsepareille, soit pur, soit délayé dans une verrée d'eau tiède. On commencera par une cuillerée à soupe matin et soir, qu'on augmentera graduellement jusqu'à six et même huit cuillerées par jour. Dans tous les cas, la dose du Sirop doit toujours être proportionnée à l'âge, au tempérament et à la durée de la maladie.

Dans ces sortes d'affections, ce médicament agissant surtout sur la transpiration, il convient de favoriser son action par quelques bains de vapeur, ou en se couvrant plus que de coutume, ou bien par de simples fumigations qui se font en passant, dans le lit et à

côté du malade , une bassinoire remplie de charbons ardents , sur lesquels on jette un peu de sucre ou quelques plantes aromatiques sèches.

BLENNORRHAGIE.

Cette maladie , le plus souvent caractérisée par un écoulement muqueux , puriforme , venant du canal de l'urètre avec sentiment de chaleur , d'ardeur ou de cuisson , surtout lors de l'émission des urines , est aussi nommée blennorrhée , gonorrhée , échauffement et *chaude-pisse* , selon la nature de l'écoulement qui en résulte.

Pour la guérison de cette affection , peu dangereuse lorsqu'elle est soignée de suite , le Sirop concentré de Salsepareille est précieux. La manière de l'employer , simple et facile , consiste à en délayer deux ou trois cuillerées à soupe dans un litre d'eau , qui sera de préférence tiède en hiver. On boit par verrée dans la journée , observant seulement de mettre une à deux heures d'intervalle avant ou après le repas. Si , par une cause quelconque , on ne pouvait en faire usage de cette manière , on en prendrait trois ou quatre cuillerées par jour , chacune étendue dans une grande verrée d'eau.

Si l'inflammation et les douleurs étaient considérables , on alternerait l'emploi du Sirop de Salsepareille avec une légère décoction de *semence de lin* , ou de *guimauve nitrée* ; à défaut , et ce qui est plus commode pour la plupart des malades , avec du *sirop d'orgeat* , de *gomme* ou de *guimauve* suffisamment étendu d'eau ; on ferait aussi usage des bains locaux émolliens , et même des grands bains tièdes ; si , malgré ces divers moyens , l'inflammation persistait , on poserait au périnée douze à seize sangsues , suivant la force du sujet , ayant soin d'appliquer sur les piqûres , immédiatement après la chute des sangsues , un cataplasme de farine de graines de lin , suffisamment chaud.

On continue ainsi jusqu'à ce que tous les symptômes inflammatoires soient calmés ; si alors l'écoulement n'a pas entièrement cessé , on le termine facilement avec quelque astringent : dans ce cas le malade voudra bien s'adresser aux Pharmaciens dépositaires.

Aussitôt que l'écoulement se déclare , il est très important de porter un suspensoir pendant le jour , afin de prévenir un accident très-commun , appelé testicule vénérien , et vulgairement chaude-pisse tombée dans les bourses. On évitera par la même raison le coït , les courses soit à pied ou à cheval , la danse et tous les exer-

cices violens. Autant qu'on le pourra, on fera usage des grands bains, surtout pendant la première période de la maladie. (Le régime à suivre est le même que celui indiqué page 7.)

Manière d'en faire usage.

La dose du médicament doit toujours être proportionnée à l'intensité du mal, et augmentée graduellement. Ainsi, dans le traitement des maladies anciennes, on en commencera l'usage par deux cuillerées à soupe soir et matin, pur ou délayé dans une verrée d'eau, qui doit être tiède en hiver. On peut le prendre également dans une verrée de tisane, ou dans une infusion légère de thé. Cette dose sera augmentée jusqu'à six et même huit cuillerées par jour, trois à quatre le matin et autant le soir, ayant toujours soin de mettre deux heures de distance entre les repas. Les dames, les personnes délicates devront en commencer l'usage par une cuillerée matin et soir, que l'on portera à deux cuillerées, après quelques jours d'emploi. La dose, pour les enfants, doit être proportionnée à leur âge.

On peut faire usage avec avantage du Sirop concentré de Salsepareille dans toutes les saisons, mais principalement au printemps et en automne.

Régime.

Pendant le traitement, qui ne doit pas être interrompu, autant que possible, on évitera les aliments échauffants ou indigestes, tels que les viandes salées ou trop épicées, les crudités, les fromages et poissons salés, etc. On se privera aussi de vin pur, de café à l'eau, de bière, eau-de-vie et liqueurs. On vivra de préférence de viandes fraîches et de facile digestion, de volaille, de légumes, de farineux, d'œufs frais, de fruits cuits, de laitage, etc. La boisson en mangeant sera du vin coupé, et si le malade est altéré, il boira entre les repas une légère tisane appropriée, ou, à défaut, quelque sirop adoucissant étendu d'eau.

Dans un grand nombre de cas, on fera bien de prendre des bains, surtout pour les maladies de la peau. On fera bien aussi de se purger quelquefois pendant le traitement des maladies anciennes, soit syphilitiques ou cutanées.

EXEMPLES

DE GUÉRISONS DUES AU SIROP CONCENTRÉ DE SALSEPAREILLE.

M. C***, musicien dans le 55^e régiment, en garnison à Toulouse, avait à la tête des exostoses qui provenaient de maladies vénériennes invétérées, et l'empêchaient de porter son schakot; il était privé du service : M. Huët, chirurgien-major du régiment, lui ordonna le Sirop concentré de Salsepareille; à la deuxième bouteille il a repris son service et il s'est coiffé comme s'il n'avait jamais rien eu. Plusieurs traitements qu'il avait déjà employés avaient été inutiles.

M. F***, de la même ville, atteint de douleurs goutteuses aux extrémités des deux pieds, ne pouvait marcher ni se chauffer; par le moyen du Sirop il a obtenu une guérison parfaite.

M. *** et sa femme, blanchisseurs de la banlieue de Paris, étaient atteints depuis trois ans au moins d'un écoulement chronique avec de vives démangeaisons, surtout chez la femme; ils avaient employé sans fruit tous les remèdes annoncés journellement dans Paris sous le nom de robs, d'essences, etc., etc., ce qui leur avait fait dépenser beaucoup d'argent. Devenus désiant par ce précédent, ils ne se décidèrent qu'avec peine à recommencer un nouveau traitement : un mieux chez la femme, peu de jours après, obtenu par l'emploi du Sirop concentré de Salsepareille, la détermina à continuer; ses démangeaisons cessèrent bientôt, l'écoulement devint plus rare, et enfin disparut tout-à-fait au bout d'un certain temps. Le mari de cette femme, charmé de ce succès, a fait également usage du même médicament, et en a obtenu une guérison parfaite.

M. G., de Toulon, était tourmenté, depuis plusieurs années, d'une affection dartreuse syphilitique, qui avait résisté à tous les traitements, et qui a été guérie dans l'espace de deux mois et quelques jours par l'usage du Sirop concentré de Salsepareille.

M. S., d'Antibes (Var), a guéri une gonorrhée avec une seule bouteille de Sirop concentré, et quelques bains; le traitement a duré moins de vingt jours.

M. N., officier de marine, était atteint depuis deux ans d'une gonorrhée qu'il avait rapportée d'Afrique et qui lui occasionnait de vives douleurs, maux de tête, insomnie; il s'était soumis à

plusieurs traitements, mais infructueusement, lorsqu'il fit usage du Sirop concentré de Salsepareille : quarante jours de traitement et l'emploi de quatre bouteilles ont suffi pour lui procurer une guérison radicale.

M. Ermel, pharmacien, écrit de Mons : Je n'ai que des félicitations à vous adresser sur l'efficacité de votre Sirop, qui a procuré des guérisons complètes dans des cas de vieilles syphilis avec complication de gale rentrée, lesquelles avaient résisté aux autres moyens curatifs; ainsi que dans des gonorrhées rebelles, etc. Le premier cas s'est présenté en la personne d'un ancien officier qui a essayé ce remède sans trop d'espoir, ayant épuisé tous les secours de l'art, et se promettant bien que ce serait le dernier, lorsqu'en fût l'effet; dès la seconde bouteille il s'est trouvé si bien, qu'il m'a dit en prenant la troisième, qu'il la croyait inutile, mais qu'il l'emploierait par mesure de précaution.

Voici ce que M. Fougères, médecin de Linard (Haute-Vienne), écrit à la date du 28 juin 1835 :

« Veuillez avoir la bonté de m'expédier par la diligence trois bouteilles de votre Sirop concentré de Salsepareille; celles que vous m'avez envoyées ont produit tout l'effet que j'étais en droit d'attendre. »

Nous pourrions citer les noms de médecins très distingués qui prescrivent fréquemment le Sirop concentré de Salsepareille de QUET, ainsi que des milliers de guérisons dues à l'emploi de cette préparation; mais nous nous bornons à ces quelques exemples, et nous dirons, en terminant, que les maladies syphilitiques, cutanées, scorbutiques, etc., ne peuvent être combattues par un médicament plus sûr et plus prompt.



ISTRUZIONE

SULLE PROPRIETÀ E SULL'IMPIEGO

DEL SCIROPPO CONCENTRATO DI SALSAPARIGLIA

PREPARATO

DA QUET, FARMACISTA IN LIONE.

VANTAGGI DI QUESTA PREPARAZIONE.

È assai conosciuta l'azione del sudorifici sulle malattie del sistema linfatico; si sa pure che la Salsapariglia ottiene fra i sudorifici il primo luogo, e che il modo più efficace e più comodo d'amministrare questo rimedio si è il darla in forma di Sciroppo. Tali sono i diversi riflessi che c'indussero a preparare in gran copia il Sciroppo di Salsapariglia, dando al suo modo di preparazione tutta quella cura e quella perfezione che gli compete. Somamente convinti del felici risultamenti che se ne ottengono, abbiamo avuto in mira d'ampliarne l'uso, e d'agevolare ai signori Medici il mezzo d'impiegarlo con sicurezza, assumendo noi la guarentigia della sua lealtà e della sua preparazione.

Gli autori di scienza medica hanno tutti considerato i sudorifici e i diuretici come i principali e quasi i soli rimedj contra le infermità i cui effetti son più o meno diretti sul sistema linfatico; fra le quali infermità si contano principalmente la sifilide ossia mal venereo e le serpigini. La Salsapariglia riunisce il raro vantaggio d'essere nello stesso tempo sudorifica e diuretica, cioè d'operarè tanto sull'esalazione della pelle, quanto sulla secrezione delle urine.

Nelle malattie veneree semplici il Sciroppo concentrato fa con sommo vantaggio le veci delle decozioni di Salsapariglia, e dispensa da ogni altra specie di decotto; ma dove si mostra più evidente la sua efficacia si è nella sifilide inveterata che abbia già resistito à parecchie cure; poichè, in questo caso, amministrato in dose di due o tre cucchiajate mattina e sera, produce da se solo, e senza verun altro soccorso, sollecite e radicali le guarigioni. È dunque cosa manifesta che in questa guisa il Sciroppo concentrato di Salsapariglia rimpiazza tutte le altre preparazioni di detta sostanza, e che a tutte le altre è da anteporsi per essere più facile a calcolarne la dose, e per essere più comodo, potendosi anche prendere in viaggio.

PROPRIETA.

Il Sciroppo concentrato di Salsapariglia è ottimo a purgare il sangue; egli è il vero specifico nelle malattie secrete recenti o inveterate, negli scoli recenti o cronici, bubboni, ulcere, escrescenze, ec. L'uso di questo Sciroppo non si potrebbe mai troppo raccomandare alle persone ammogliate o in procinto d'esserlo, le quali avessero cagioni di tema per vizj celati del sangue o per residui di mercurio. Possono esse ricorrere colla maggior sicurezza a questo rimedio vegetale che purifica, raddolcisce il sangue e ristabilisce la salute.

Vien pure ogni dì provata dall'esperienza la sua grande efficacia nelle malattie della pelle; quindi è generalmente anteposto ai succhi d'erbe, alle lavature, ed alle frizioni nelle cure delle serpigini, delle volatiche, delle scabbie inveterate o rimandate indietro, del mali rachitici, scorbutici scrofolosi; in somma d'ogni asprezza o vizio del sangue che si manifesti con bollicini, eruzioni sulla pelle, rossori, pizzicori, calori, bruciori, pungimenti, carnagione livida, emorroidi, signoli, pustole sul viso, ulceri nella bocca; come pure nella leucorrea o fiori bianchi, latte sparso, palori, ec. I suoi effetti sono anche notabilissimi contro i dolori di podagre ed i reumatismi; e perciò viene sempre dai medici nelle loro cure impiegato.

Il sapore di questa preparazione non è sgradevole; esso non è riscaldativa, ne incomoda lo stomaco, come fanno tutte le decozioni e decotti di Salsapariglia; il suo impiego non può cagionare il menomo inconveniente neppure alle persone il cui temperamento è delicato; quindi ella confassi ad ambedue i sessi. Ognuno può curarsi secretamente, o in viaggio, senza disturbarli in nulla dalle proprie occupazioni ed abitudini; e le donne possono continuarne l'uso anche durante la mestruazione. Le molte guarigioni ottenute ogni dì per mezzo di questo prezioso medicamento sono una certa ed innegabile prova della sua efficacia.

MODO DI FARNE USO.

Nelle malattie inveterate la dose è di due cucchiajate da zuppa mattina e sera, puro o stemperato in mezzo bichiere d'acqua (nell'inverno è meglio tepida) oppure di tè leggero o di decotto. In certi casi conviene aumentar la dose fino a sei cucchiajate al giorno, tre il mattino a digiuno, e tre la sera, sempre una ora o due prima o dopo il mangiare. Le donne e le persone delicate possono pigliarne sul principio una cucchiajata il mattino, l'altra la sera, e due alcuni giorni dopo. La dose per ragazzi deve essere proporzionata alla loro età.

Il Sciroppo concentrato di Salsapariglia eccita l'appetito, agevola la digestione, e l'uso che se ne fa riesce in qualunque stagione ugualmente profittevole.

REGIME.

Durante la cura, la quale, principia che sia, non deve essere interrotta, conviene ch'uno si privi dei cibi riscaldativi o indigesti; come carni salate, spezierie, crudità, caccio salato, ec. I cibi preferiti saranno carni fresche, farinacei, legumi, e latticini. È pur necessario privarsi del vino puro, della birra, del caffè, dell'acquavite, del rosolio, ec. La bevanda usuale dell'ammalato sarà un pò di vino mescolato con molta acqua. Sarà cosa ben fatta, massime nella gonorrea, e per tutte le infermità della pelle il far uso dei bagni del corpo.

Il regime da seguirsi nella cura della gonorrea è lo stesso di quello ora accennato. Però l'infermo dovrà principalmente privarsi del coito e d'ogni violento esercizio; come il troppo camminare, i balli, le corse a cavallo e gli eccessi di qualunque genere. Per impedire il testicolo venereo (chiamato volgarmente *scolazione caduta nel testicoli*), dovrà portare durante il giorno un *sospensorio*. Se la malattia sarà recente, si dovrà preferire il Sciroppo stemperato nell'acqua o nel tè leggero, come si è detto di sopra; se ella poi fosse cronica, senza verun sintomo d'infiammazione, il Sciroppo puro sarebbe allora più convenevole. Quando si saranno consumate due o tre bottiglie di Sciroppo, se lo scolo non sarà cessato del tutto, si terminerà facilmente coll'Opiatta ossia Pilole balsamiche di Quet, che si troveranno al medesimo deposito del Sciroppo di Salsapariglia.

AVVISO.

Si sarebbero qui dovute accennare alcune delle molte guarigioni che quotidianamente si conseguono coll'impiego del Sciroppo concentrato di Salsapariglia; ma il ristretto di questa istruzione non ci permette d'estenderci maggiormente. Ci basti il dire che le malattie sifilitiche o cutanee non possono con più efficace rimedio essere combattute.

Il Sciroppo concentrato di Salsapariglia si vende nei depositi al prezzo di 12 franchi la bottiglia, o di 6 franchi la mezza bottiglia. Ogni bottiglia deve avere due sigilli ed una soprascritta colla mia firma simile a quella qui appiè; ed essere accompagnata dalla presente istruzione che si deve sempre richiedere.

Quet.